



MASTER 2

ARCHITECTURE ET PATRIMOINE

**MONOGRAPHIE SUR UNE
MAISON FAHS DE LA VILLE
DE BIRKHADEM.
Cas d'étude : *Haouch KHAZNADAR.***

Elaboré par :

M FAYÇAL YEKDAH.

Encadré par :

DR DALILA HOUGLAOUENE.



**MAISON FAHS DE BIRKHADDEM
HAOUCH KHAZNADAR**



*RESUME:

A l'instar des villes Algéroises, Birkhadem recèle un patrimoine Architectural considérable, Romain, Ottomane et colonial.

La ville est nommée par les historiens les plus érudits « la perle du Fahs d'Alger », ainsi notre conviction est de faire une Monographie sur une maison Fahs appelée par les habitants: « Haouch Khaznadar ».

Vu son importance historique, la bâtisse subsiste malgré les déformations qu'elle a subit au fil des temps, notamment la disparition d'une partie importante, ainsi que les transformations, autrement dit; la bâtisse est en voie de disparition totale, pour ces raisons notre conviction est de la préserver, et pourquoi pas, la restaurer et la réhabiliter pour les générations futures.





*ABSTRACT :

When we compare the different cities of Algiers, Birkhadem conceals a consecrated Architectural heritage, Roman, Ottoman and colonial.

The city nominated by the most learned historians "The pearl of the Fahs of Algiers", so our conviction is to make a Monography on a Fahs house called by locals people "Haouch Khaznadar".

When we take her historical importance, the building survives despite the deformations caused by the people who live inside it suffered over time, especially the disappearance of a significant part, also the transformations, in other words; the building is in the process of total disappearance (Destruction), for these reasons our conviction is to preserve it and why not, restore it and rehabilitate it for the future generations.

*ملخص:

كبقية المدن الجزائر ، تحتوي مدينة بئر خادم تراثاً معمارياً كبيراً ، يعود للحقب التاريخية الرومانياً والعثمانية والاستعمارية. اطلق المؤرخين على المدينة اسم "لؤلؤة فحص الجزائر" ، لذا فإن قناعتنا من خلال هذا العمل المتواضع هو تسليط الضوء على هذا التراث العثماني المتمثل في " حوش خزندار".

نظرا لأهميته التاريخية ، فإن المبنى لا يزال قائماً على الرغم من التشوهات التي تعرض لها مع مرور الوقت ، ولا سيما اختفاء جزء كبير منه ، وكذلك التحولات بمعنى آخر ؛ البناء في طور الاختفاء التام ، لهذه الأسباب قناعتنا في الحفاظ عليه ولماذا لا ، ترميمه وإعادة تأهيله للأجيال القادمة.





*** LISTE DES MOTS TECHNIQUES :**

N°	Mots Techniques	Signification
1	Architectonique	Qui a rapport à la science de l'architecture, qui est conforme aux techniques de la construction.
2	Creneaux	Ouverture, en général répétée, pratiquée dans un parapet pour observer ou tirer à l'abri des coups de l'adversaire.
3	Ornementation	Art ou manière de disposer des ornements : Une savante ornementation de la façade.
4	Toponymie	Ensemble des noms de lieux d'une région, d'une langue.
5	Vetuste	Qui est vieux, détérioré par le temps : Une maison vétuste.
6	Villegiature	Séjour à la campagne, à la mer, etc., pendant la belle saison, pour se reposer, prendre des vacances.

* LISTE DES FIGURES :

N°	FIGURE/TABLEAU	NOMINATION	PAGE
1	FIGURE 01	La structuration de la ville Ottomane et son territoire.	P.14
2	TABLEAU 01	Palais et Villas du Fahs d'Alger.	P.15
3	FIGURE 02	La situation de la vile de Birkhadem.	P.17
4	FIGURE 03	La situation de la vile de Birkhadem.	P.17
5	FIGURE 04	Birkhadem, ou « Le puits de la négresse ».	P.19
6	FIGURE 05	Birkhadem; une carte avant 1830.	P.19
7	FIGURE 06'	Localisation de la Maison Fahs de Birkhadem sur Google Earth.	P.22
8	FIGURE 06	Croquis de la situation de la bâtisse.	P.22
9	FIGURE 07/08/09	Presentation de la Bâtisse.	P.23
10	FIGURE 10/11/12/13	Materiaux Utilisés: Le Mortier (Liant) & Briques.	P.24
11	FIGURE 14/15	Materiaux Utilisés: Les Planchers (Voutain).	P.25
12	FIGURE 16/17	Materiaux Utilisés: Le Marbre.	P.25
13	FIGURE 18/19/20	Materiaux Utilisés: La Ferronnerie.	P.26
14	FIGURE 21/22/23/24	Materiaux Utilisés: Le Bois.	P.27
15	FIGURE 26/27/28	Materiaux Utilisés: Carreaux de ceramique.	P.28
16	FIGURE 29/30/31	Description de la Structure : Les Sols.	P.30
17	FIGURE 32/33/34	Description de la Structure : Les Murs.	P.31
18	FIGURE 35/36/37	Description de la Structure : Les Coupoles.	P.32
19	FIGURE 38/39/40	Description des Elevations : Les Façades.	P.33
20	FIGURE 41/42/43	Description des Couvertures : Les Coupoles.	P.34
21	FIGURE 44/45/46/47	Description des Couvertures : Planchers terrasse.	P.35
22	FIGURE 48/49/50	Description des Couvertures : Plafonds.	P.36
23	FIGURE 51	Plan de l'étage et ses distributions.	P.37
24	FIGURE 52/53/54	Description des Escaliers.	P.38
25	FIGURE 55/56/57/58	Elements Architectoniques: Puits de Lumiere (Atrium).	P.39
26	FIGURE 59/60/61	Elements Architectoniques: Les Niches.	P.40
27	FIGURE 62/63/64	Elements Architectoniques: Les Arcatures & Voutes.	P.41
28	FIGURE 65/66	Elements Architectoniques: Les colonnes.	P.42
29	FIGURE 67/68	Elements Architectoniques: Les Portes.	P.43





N°	Désignation (Titre)	PAGE
1	Résumé.	2
2	Abstract.	3
3	ملخص	4
4	Liste des mots techniques.	5
5	Liste des figures	6
6	Sommaire 01	7
7	Sommaire 02	8

Chap. I : chapitre Introductif

** Introduction générale.*

1	1-Présentation du sujet	9
2	2-La problématique	9
3	3-Les hypothèses	10
4	4-Les objectifs	10
5	5-La méthodologie	11
6	6-Le choix du cas d'étude	11

Chap. II : l'état de l'art

***L'historique sur les maisons Fahs.*

1-L'origine du mot Fahs et d'autres appellations.

1	A-Le Fahs d'Alger.	12
2	B-Les Djenanes.	12
3	C-Les Maisons de plaisance.	12
4	D-L'origine des Maisons Fahs.	12
5	E-L'origine des Haouchs.	12

2-Son apparition en Algerie.

1	A-Son apparition dans le temps et dans l'espace, son développement en Algérie.	13/14
2	B-Tableau des Palais et Villas du Fahs d'Alger.	15
3	C-Ses caractéristiques.	16

Chap. III : Monographie de la maison Fahs de Birkhadem "KHAZNADAR".

I-Historique de la ville .

1	1-Situation.	17
2	2-Toponymie.	18
3	3-Historique de Birkhadem ou "le Puits de la Négresse".	18
4	4-Illustrations.	19
5	5-Début de la colonisation Française.	20
6	6-Quand la ville prend forme.	21

II- Présentation de la Bâtisse.

1	1-Situation de la bâtisse.	22
2	2-Présentation de la bâtisse/ Plans de la Bâtisse.	23
3	3- Matériaux utilisés.	24

sommaire

1	A-Le Mortier (Liant) & Briques.	24
2	B-Les Planchers (Voutain).	25
3	C-Le Marbre	25
4	D-La Ferronnerie (Acier).	26
5	E-Les plafonds (Bois).	27
6	F-Les Carreaux de céramique	28
4	4-Description de la Structure.	29
1	A-Description de la structure.	29
2	B-Les Sols.	30
3	C-Les Murs.	31
4	D-Les Coupoles.	32
5	5- Description des Élévations.	33
1	A-Les Façades.	33
2	B-Les Coupoles.	34
6	6- Description des Couvertures.	35
1	A-Plancher terrasses.	35
2	B-Plafonds.	36
7	7-Description des Distributions Intérieures.	37
1	A-Plans	37
8	8-Description des Escaliers.	38
1	A-Les Escaliers.	38
9	9-Éléments Architectoniques.	39
1	A-Puits de Lumière.	39
2	B-Les Niches.	40
3	C-Les Arcatures & Voûtes.	41
4	D-Les Colonnes.	42
5	E-Les Portes.	43
1	1-Synthèse.	44

*Conclusion Générale.

1	1-Conclusion.	45
---	---------------	----

Bibliographie :

*Références Bibliographiques

1	1. Ouvrages	46
2	2. Thèses et Mémoires	46
3	3. Références web graphiques	47
4	4. Rapports techniques et de recherche	47



CHAP I: CHAPITRE INTRODUCTIF.

**INTRODUCTION GENERALE:

1-PRESENTATION DU SUJET:

Le choix des maisons Ottomane de la ville de Birkhadem surnommée par ses habitants les "HOUCHS" comme cas d'étude est motivé par de nombreux aspects.

Ces maisons pendant longtemps, et aujourd'hui encore, sont les plus merveilleuses perles de la capitale et qui donnent une excellente représentation de la production Architecturale Ottomane.

C'est un patrimoine Architectural qui présente une richesse particulière,

Il est l'apogée du style patrimonial de la période Ottomane en Algérie (maisons et palais d'été de luxe conçus pour les Deys et occupés par la suite par les colons bourgeois).

Ces maisons ont des valeurs Architecturales, esthétiques et historiques qui méritent une attention particulière.

2-LA PROBLEMATIQUE:

Diverses sources historiques d'époque Ottomane ou des premières décennies de l'occupation Française attestent l'existence et la propagation du patrimoine Architectural résidentiel (maisons Fahs) de la banlieue d'Alger, malheureusement ce sujet reste peu exploré par les chercheurs.

Généralement, Alger comporte un nombre important de "Diar el Fahs", qui représente des résidences de repos ou résidences d'été, datant de l'ère Ottomane et dont la plupart se trouvent actuellement dans un état de délabrement très avancé.

Actuellement, il existe quatre catégories de ces maisons selon Omar Hachi; celles qui appartiennent à l'état, d'autres à des institutions internationales ou à des représentations diplomatiques, (comme il existe une catégorie qui reviennent aux Héritiers) et enfin celles qui sont occupées, voire squattées par des habitants ou des locataires dans d'autres cas.

Concernant les catégories appartenant à l'état et aux institutions diplomatiques, elles sont malheureusement inaccessibles, c'est la raison pour laquelle, il est difficile d'effectuer un bon travail d'inventaire et de classement et d'étude.

Ajoutons à cela la disparition de plusieurs de ces habitations Ottomane au fil des siècles, et d'autres ont été l'objet de travaux de réaménagements dès le début de l'époque coloniale; au début de la conquête, en 1833, le jardin du palais du Dey est devenu hôpital du Dey Agha. C'était une partie de la ferme de l'Agha et le Palais de Mustapha avec ses jardins qui sont devenus l'hôpital Mustapha.

 *(1) Patrimoine, entre la medina d'Alger et la plaine: El-Fahs publiée 23.7.2013

 *(2) <http://www.algerie360.com/algerie/plan-strategique-de-developpement-dalger-inscrire-la-capitale-dans-la-mondialisation/>

La catégorie occupée ou squattée d'une manière irrégulière, subit quotidiennement des transformations voir des destructions pour recréer des espaces nouveaux à cause de l'augmentation du nombre de locataires, et justement notre cas d'étude "Haouch Khaznadar" de Birkhadem, rentre dans cette catégorie.

Dans cette perspective notre recherche se veut ainsi : une contribution à la connaissance et à la reconnaissance de ce patrimoine.

En suivant cette logique nous tenterons à travers ce modeste mémoire de répondre aux problématiques suivantes :

*Quelle sont les caractéristiques Architecturales majeures de cette bâtisse?

*Quel est l'état de sa conservation ?

3-LES HYPOTHESES:

Dans une perspective de préservation et de valorisation (comme une démarche impérative et urgente, par rapport au mauvais état de conservation de la bâtisse), on a élaboré les hypothèses suivantes:

- Faire des relevés pour établir une bonne reconstitution de la bâtisse (là-dessus on a été confronté à beaucoup d'obstacles).
- Etablir une Monographie (une description) Architectural la plus détaillée possible afin de faire connaître ce Haouch.
- Prendre des photos et faire des dessins afin d'aboutir à une bonne description de l'œuvre.

4- LES OBJECTIFS:

Suite à l'absence de documents historiques sur les maisons de plaisance de la ville de Birkhadem, notamment sur notre cas d'étude, "Haouch Khaznadar" et vu son état de conservation nous nous sommes tracé des objectifs qui vont avec notre conviction en tant qu'étudiant en Architecture (option Patrimoine), tout d'abord :

- Faire connaître ce patrimoine Architectural méconnu.
- Sensibiliser les habitants de la commune de Birkhadem de ce patrimoine Ottomane.
- Interpeller le staff politique de la ville afin d'intervenir pour sa préservation sa restauration et sa réhabilitation.
- Inciter les étudiants en Architecture et d'autres disciplines à travailler sur ce patrimoine inestimable.





5-METHODOLOGIE:

Pour l'élaboration de cette Monographie, on a adopté un plan de travail qui comporte trois chapitres, commençant par le chapitre introductif, où nous avons présenté le sujet et sa problématique tout en mentionnant des hypothèses et nos objectifs, ainsi que la méthodologie à suivre pour expliquer et exposer notre cas d'étude.

Par la suite nous sommes passé au chapitre suivant qui consiste à étudier l'état de l'art de notre édifice (Maison Fahs) en donnant l'historique des maisons Fahs, des autres appellations, leurs apparitions en Algérie leurs propagations dans le temps leurs développements et leurs caractéristiques.

Pour conclure avec le troisième chapitre, nous sommes passé à la monographie de la bâtisse, en commençant d'abord par un bref historique de la ville de Birkhadem, par la suite nous avons décrit la bâtisse (Maison Fahs KHAZNADAR), et nous sommes passé par la description des matériaux utilisés, sa structure, ses élévations et ses couvertures, ainsi que la description des distributions intérieures et des escaliers, et nous avons terminé avec les éléments architectoniques.

6-CHOIX DU CAS D'ETUDE:

Le choix des maisons Ottomane de la ville de Birkhadem comme surnomées par ses habitants les "HOUCHS" comme cas d'étude; est motivé par de nombreux aspects.

Ces maisons pendant longtemps, et aujourd'hui encore, sont les plus merveilleuses perles de la capitale et donnent une excellente représentation de la production Architecturale Ottomane de l'époque.

C'est un patrimoine Architectural qui présente une richesse particulière, Il est l'apogée du style patrimonial de la période Ottomane en Algérie (maisons et palais d'été de luxe conçus pour les Deys occupés par la suite par des colons bourgeois).

Ces maisons ont des valeurs Architecturales, esthétiques et historiques qui méritent une attention particulière.

Elles sont généralement édifiées durant la période Ottomane.

Elles déploient un luxe de fers forgés, de moulures, de consoles, de carreaux colorés et parfois de surcharges sculptées.

Ces Maisons (Houchs) méritent plus qu'un regard du passant, elles doivent être l'objet de conservation et de protection de toute forme de dégradations.

De part sa situation, Birkhadem une des banlieu de la capitale Algerienne, est une des meilleures représentations architecturale.

CHAP II: ETAT DE L'ART:

** HISTORIQUE SUR LES MAISONS FAHS .

1-L'ORIGINE DU MOT FAHS ET D'AUTRES APPELLATIONS.

A-LE FAHS D'ALGER:

Est un terme historique qui désigne les environs de la ville d'Alger, notamment par opposition à sa médina : la Casbah d'Alger.

L'expression est en vigueur jusqu'en 1930 pour désigner couramment la périphérie du centre historique d'Alger.

Il faut distinguer deux Fahos; une ceinture immédiate comprenant les ensembles de Bab-Azzoun, Bab-El-Oued et Bab-Djedid ; et une seconde plus éloignée comprenant les collines et vallons de Bouzaréah, Beni Messous, Zouaoua, Ain Zeboudja, Birkhadem, Tixerr in, Bir Mourad Rais, El Biar, Kouba et le Hamma.

D'un point de vue géographique le Fahs couvre une grande partie du Sahel Algérois; il s'étend des portes de la médina jusqu'au commencement de la plaine de la Mitidja.

B-LES DJENANES:

Les Djenanes des environs d'Alger sont implantés sur les versants des collines faisant face à la côte de l'Algérois.

Outre l'intérêt du panorama ouvert sur la mer, ces collines sont aussi cultivées, ornées de vergers et de jardin, dans le voisinage de la ville.

La ventilation et l'air saint de collines contrastent avec l'air des marais de la plaine du Hamma, de l'El Harrach et de la plaine de la Mitidja.

C-LES MAISONS DE PLAISANCE:

C'est-à-dire des localités rurales organisées autour des maisons de plaisance et leurs jardins.

Aujourd'hui, ces localités rurales d'Alger sont devenues de véritables villes, mais elles conservent, encore, certaines traces de leur caractère de plaisance et d'agrément du XV^{ème} siècle, à l'instar de Fahs Birkhadem.

D-L'ORIGINE DES MAISONS FAHS:

"Diar el Fahs", sont des biens (jardins, maisons, palais, Djenane, compagne etc.) qui se situent en Dehors de la ville d'Alger, c'est-à-dire en dehors de la Casbah (région urbaine).

E-L'ORIGINE DES HAOUCHS:

"Les Haouchs", qui désigne un vaste enclos abritant maison, jardin et bâtiments divers Souvent nous retrouvons des maisons FAHS appelé par les locaux Houchs.





2-SON APPARITION EN ALGÉRIE.

A-SA PROPAGATION DANS LE TEMPS ET DANS L'ESPACE, SON DÉVELOPPEMENT EN ALGERIE :

Alger compte un nombre important de "Diar el Fahs", "résidences de repos" ou "résidences d'été" datant de l'ère Ottomane et dont la plupart se trouvent actuellement dans un état de délabrement avancé.

Outre la Casbah qui tombe en ruine à vue d'œil, les "Diar el Fahs" connaissent elles aussi un état de vétusteté et de détérioration avancé entamant ainsi leur patrimoine Architectural antique dont la beauté a fini par céder à l'abandon et à l'altération.

Aussi, Alger voit, au fil du temps, son patrimoine Architectural se dégrader progressivement, bien que constituant une partie de sa mémoire. "Diar el Fahs", sont des biens (jardins, maisons, palais, etc.) qui se situent en dehors de la ville d'Alger, c'est-à-dire en dehors de la Casbah (région urbaine), Près de 1.500 maisons Fahs ont été détruites durant l'ère Ottomane par un chef turc afin d'empêcher les Espagnols d'y habiter, selon certains récits.

Après les deux violents tremblements de terre ayant secoué la capitale en 1365 et 1716, il a été décidé au début du 18ème siècle la reconstruction de la ville.

Le nombre des biens Fahs atteint alors les 20.000 unités. Durant la colonisation française ce nombre est réduit à 2.000 seulement dont la majorité sont devenues des bâtiments militaires.

Après l'Indépendance, et n'ayant pas fait l'objet de l'intérêt requis, ces bâtiments ont été exposés à des agressions, notamment par des privés comme ce fut le cas pour "Dar Bensiam" à Birkhadem, "Djenan Zeïtoun" à Bouzaréah, "Dar Arika" à Ruisseau, "Dar Omar Mouhoub", "Dar El Khaznadji" (Laperlier-Sfindja, devenue jardin public du même nom sous l'occupation Française avant d'être occupée par un particulier à l'Indépendance), "Djenane Boursas" en face de la cité Malki, "Bordj Polignac" à Bouzaréah, "Sidi Naâman", "Rahat Dey" à Z'ghara, "Haouche Gaïd El Bab" à El Harrach, "Houche Far nibiri", "Dar Haouche Népal" à Birkhadem, "Dar Raïs Hamidou" à El Biar et "Oued Mustapha Raïs" au boulevard des Martyrs en face de l'hôtel "Djazair".

Actuellement, le nombre des résidences Fahs à Alger est de 119 seulement dont un nombre réduit sont des biens de l'Etat, alors que les privés sont propriétaires de la grande majorité, le caractère Architectural de ces maisons est identique à celui des maisons de La Casbah.

Toutefois, les Diars el Fahs disposent de fenêtres donnant sur l'extérieur contrairement à celles des maisons de La Casbah qui donnent sur le patio.

Ces maisons se caractérisent également par leurs jardins, leurs fontaines et leurs espaces verts.

Des travaux de restauration sont entamés ayant touché Djenane Lakhdar, la résidence de Rahet El-Dey, Djenane Raïs Hamidou à El-Biar, la villa Mahieddine en étayant ces résidences de colonnes en bois pour éviter l'effondrement.

Et d'autres ont retardé leur lancement pour les mêmes opérations de restauration concernant les résidences Fahs notamment celles ayant fait l'objet d'études de restauration, le problème réside "en l'absence de subventions allouées par la wilaya", en plus "celles-ci ne correspondaient pas au programme de mise en œuvre arrêté par la direction".

Le manque d'archives, notamment celles concernant les plans de construction et la décoration intérieure de ces résidences, entrave leur restauration et de ce fait, les empêche une restauration à leurs conception authentique.

Les lenteurs administratives constituent un autre obstacle pour les travaux de restauration qui nécessitent du temps et une main-d'œuvre spécialisée, outre l'absence de textes législatifs.

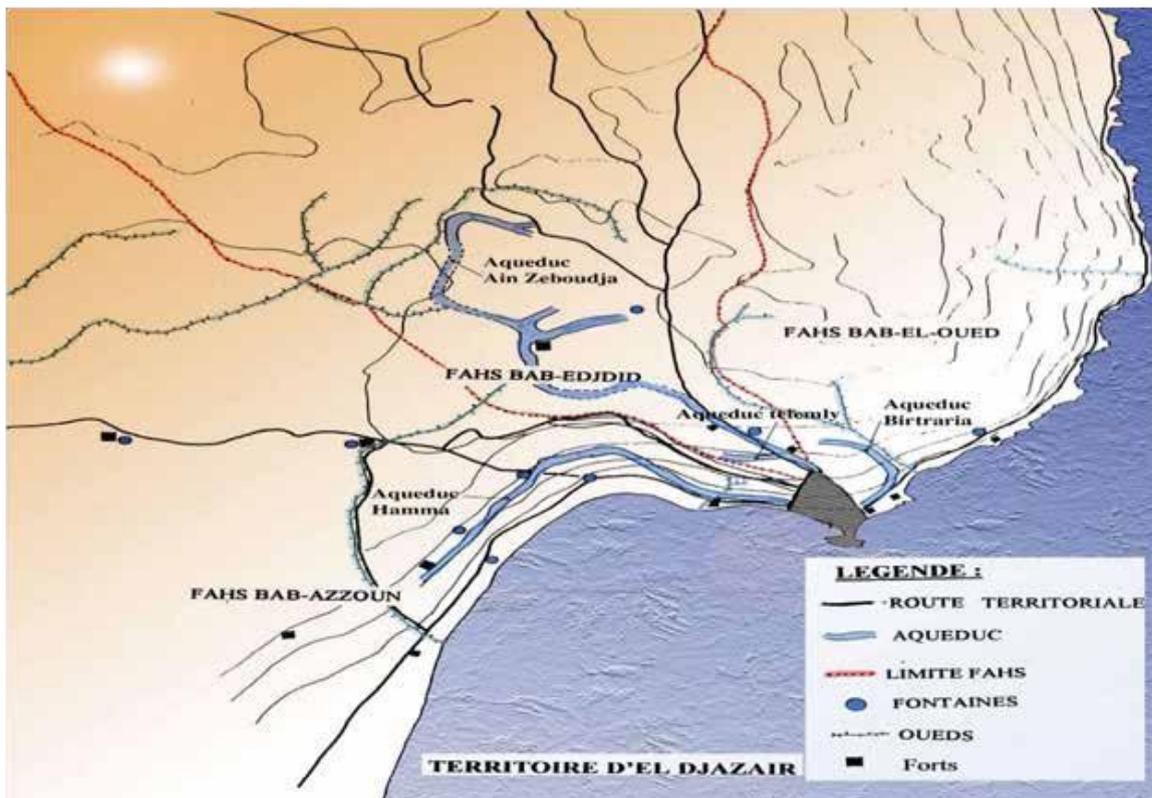


Fig. 01: La structuration de la ville Ottomane est son territoire.

Sur cette partie, nous avons exposé la repertoriation des Maisons Fahs dans l'Algerois, de celles qui sont classer et connu, et d'autres repertorier et non classé, et voir que notre cas d'étude ne fais pas partie de cette liste malheureusement.

N°	Adresse/Localisation	Classement	Date de Classement
1	Villa Hussein	Monument classé	19/10/1982 / J.O.n°48 du 30/ 11/ 1982
2	Villa des Arcades	Monument classé	20/12/1967 / J.O.n°7 du 23/ 01/ 1968
3	Villa de la fille du Dey	Monument non classé	
4	Villa Polignac (bordj)	Monument classé	20/12/1967 / J.O.n°7 du 23/ 01/ 1968
5	Palais du Peuple. (Résidence officielle)	Monument non classé	O.I.C 1992
6	Villa Boukanoura	Monument non classé	
7	Djenane Rahet El Bey	Monument non classé	
8	Villa Louvet	Monument classé	20/12/1967 / J.O.n°7 du 23/ 01/ 1968
9	Djenane El Mafti (Résidence officielle)	Monument non classé	
10	Dar Eddaikha (Résidence officielle)	Monument non classé	
11	Dar Bensiam	Monument non classé	
12	Djenan Zeitoun	Monument non classé	
13	Dar Arika	Monument non classé	
14	Djenane Boursas	En Face De La Cite MALKI	Monument non classé
15	Sidi Naâman	Z'GHARA	Monument non classé
16	Haouche Gaïd El Bab	El Harrach	Monument non classé
17	Houche Far nibiri	Birkhadem	Monument non classé
18	Dar Haouche Népal	Birkhadem	Monument non classé
19	Oued Mustapha Raïs	"Djazair"	Monument non classé
20	Djenane Lakhdar	El Biar	Monument non classé
21	la résidence de Rahet El-Dey	El Biar	Monument non classé
22	Djenane Raïs Hamidou	El Biar	Monument non classé
23	Villa mahieddine	M'hamed	Monument classé 20/12/1967 / J.O.n°7 du 23/ 01/ 1968
24	Musée bardo	Alger centre	Monument classé 01/09 /1985 / J.O.n° 37 du 04/ 09/ 1985
25	Villa abelatif	Sidi M'hamed	Monument classé 20/12/1967 / J.O.n°7 du 23/ 01/ 1968
26	Thaalibia	Hussein dey	Monument non classé
27	Villa de l'agha	Mouritania	Monument non classé
28	Villa Qsab El Hind (villa des	Sidi M'hamed	Monument non classé
29	Youcef khoudja	Tagara	Monument non classé
30	Djenane yahia agha	hydra	Monument non classé
31	Djenane ben sehnoun	Ben aknoun	Monument non classé
32	Villa rais h'mido	Rais h' mido	Monument non classé
33	Jardin des beys	L'hopital Mayou	Monument non classé
34	Djenane el-bey	Birkhadem	Monument non classé
35	Djenane chyoukh el bled	Birkhadem	Monument non classé
36	Djenane ben nigro	Birkhadem	Monument non classé
37	Djenane kheznadar trésorier	Birkhadem	Monument non classé
38	Djenane abd elkader chef de police	Birkhadem	Monument non classé
39	Djenane ben safa	Birkhadem	Monument non classé
40	Djenane kaid el bab (prefet des portes	Birkhadem	Monument non classé

C-SES CARACTERISTIQUES:

D'un point de vue Architectural, les Haouchs « avaient l'aspect d'une forteresse depuis l'exterieur; une seule porte basse au rez-de-chaussée, et aux étages supérieurs quelques lucarnes garnies de grosses grilles de fer, étaient les seules ouvertures.

Il n'y manquait que des créneaux pour en faire de véritables forteresses, et il semblait que les Turcs les avaient ainsi disposées pour la plus grande sûreté des nouveaux hôtes.

Toutefois, à l'intérieur, le luxe oriental s'y révélait encore, leurs cours dallées de marbre, leurs galeries à arcades sculptées, leurs murs garnis de carreaux de faïence, Leurs plafonds en bois de cèdre rappelaient les maisons d'Alger même.

Des jets d'eau retombant dans des bassins y entretenaient souvent une délicieuse fraîcheur, sous un parasol de verdure que de gros ceps de vigne élevaient jusque sur les terrasses ».



CHAP III: MONOGRAPHIE DE LA MAISON FAHS DE BIRKHADDEM "KHAZNADAR".

1-HISTORIQUE DE LA VILLE.

1-SITUATION:

Birkhadem est une commune de l'Algérois, plus exactement a 12 KM au sud d'Alger centre, nous retrouvons des localités avoisinantes comme Sebala, Draria, Birmourad Rais...etc, nous constatons que Birkhadem est l'une des portes vers l'intérieur du pays, d'ou sa position stratégique depuis long temps.



Fig.02 : La situation de la ville de Birkhadem
(Source: Carte des communes d'Alger).



Fig.03 : La situation de la ville de Birkhadem (Source: Carte des communes d'Alger).

2-TOPOYMIÉ:

Le nom de Birkhadem est un toponyme composé de la base « bir » (de l'arabe classique bi'r, en Arabe Algérien bir) signifiant « puits » et du mot en Arabe ayant trait à l'homme khadem signifiant « Serviteur»; mais ici le mot Serviteur est pris comme nom propre (selon le parlé Algérien); le nom complet de la localité signifie donc « le puits de Khadem ».

3-HISTOIRE DE BIRKHADÉM OU « LE PUIS DE LA NÉGRESSE »:

Située sur les hauteurs d'Alger, à un peu plus de 100 mètres d'altitude, la commune de Birkhadem traîne derrière elle un passé riche qui se confond avec l'arrivée de l'empire Romain en Algérie.

S'il ne reste aucun vestige de cette période d'occupation, des documents rapportent que la toute proche Tixéraïne était un camp de légionnaires, tandis que Birkhadem, elle était traversée par la voie romaine, en revanche la présence des Ottomans dans cette région est fortement marquée.

Constituée de quelques Haouchs, Birkhadem deviendra avec l'arrivée des Ottomans un lieu de retraite et de villégiature pour les nombreux dignitaires Turcs et riches négociants Maures qui, fuyant l'étouffement, la moiteur et l'humidité du climat Algérois, venaient rechercher de l'air pure au milieu des vergers et des terres verdoyantes qui s'étendaient à perte de vue jusque dans la plaine de la Mitidja.

De nombreuses maisons Mauresques blanches finiront par donner à la région l'aspect d'une petite ville où il fait bon vivre.



4-ILLUSTRATIONS:



* (10) Foudil Cheriguen, *Toponymie Algérienne des lieux habités (les noms composés)*, Alger, Épi-graphie, 1993, p. 82-84.

Fig.04 : Birkhadem, ou "Le puits de la negresse" (Source : www.Drouot.com) .

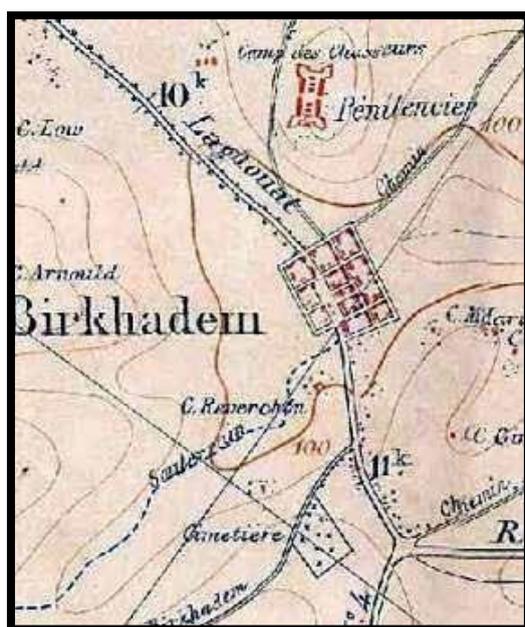


Fig. 05: Birkhadem, Une carte Avant 1830.

5-DÉBUT DE LA COLONISATION FRANÇAISE:

Dès leur arrivée sur le sol Algérien, les Français entreprennent d'investir les villes et villages, en y installant dans un premier temps des camps militaires.

C'est le cas de la ville de Birkhadem qui constitue d'abord un camp retranché de l'armée Française, installé pour assurer la défense d'Alger, contre les attaques incessantes des tribus Hadjoutes de la Mitidja et des villes avoisinante.

Cependant, face à l'importance stratégique de cette petite bourgade, le général Clauzel promulgue le 22 avril 1833 un arrêté qui octroie à la ville de Birkhadem le statut de centre de colonisation.

La ville gardera le même nom que celui attribué précédemment par les Turcs lesquels se verront signifier par le général Bugeaud leur expulsion de leurs résidences dès le 25 juillet de la même année.

Très vite, la région voit l'arrivée de nombreux cultivateurs européens, attirés par ces terres fertiles et abondamment irriguées, où l'on pouvait faire pousser toutes sortes de graines.

A ces cultivateurs se joignent des familles de militaires français, ainsi que des familles bourgeoise tout aussi attirées par la douceur du climat que par la beauté du site.

Même le général Clauzel acquiert et crée en 1830, au sud-est de Birkhadem, au confluent de des deux oueds El Kerma et El Harrach, ce qu'il appellera « la ferme modèle ».

S'étendant sur plus de mille hectares, ces terres étaient la propriété de Hassan Pacha, l'ancien dey d'Alger.

Retranchées à l'intérieur des hautes murailles de cette ferme, les familles de colons pouvaient ainsi échapper aux assauts répétés des tribus alentour, notamment comme nous l'avons mentionné plus haut, les Hadjoutes qui voyaient d'un mauvais œil l'arrivée sur leurs terres de ce nouvel occupant.





6-QUAND LA VILLE PREND FORME:

Peu à peu, Birkhadem s'agrandit. Eglise, Maison cantonale, siège de la gendarmerie, écoles, viennent s'ajouter aux maisons et aux fermes qui, érigées çà et là, ont fini par faire accéder Birkhadem au statut de commune et ce, à la suite du décret impérial promulgué le 31 décembre 1856.

D'une superficie de 7000 hectares (à l'époque), elle englobait Birmandreis jusqu'en 1883 et Saoula jusqu'en 1884.

La cité devient une sympathique localité, florissante avec de vastes terres agricoles où sont cultivés raisins, agrumes, légumes...

A ce titre, le Guide général du voyageur en Algérie, paru en 1865, la décrit ainsi:

« Birkhadem a acquis une certaine importance qu'il doit à sa proximité d'Alger, ainsi qu'à la beauté de son site et à la fertilité de ses terres.

Les habitations, groupées autour de l'église ne sont pas très nombreuses : maison commune, écoles, salle d'asile, hôtel-café-restaurant, mais au-dehors du village on trouve, éparpillées dans la campagne, une centaine de fermes qui présentent l'aspect le plus riant.

Le territoire, couvert d'arbres fruitiers, de mûriers et de vignes, produit en abondance des céréales et du tabac ».

En 1882, on pouvait également lire dans les Itinéraire d'Algérie : « Birkhadem, agglomération de fermes et de villas mauresques et françaises, constitue, avec Saoula, une commune de 2054 habitants (408 Français, 5 Israélites, 1020 indigènes et 621 étrangers) ».

En 1954, Birkhadem qui comptait quelque 9000 habitants offrait quelques avantages que beaucoup d'autres villages du Sahel n'offraient pas : médecin, pharmacien, gendarmerie, agence bancaire, mécaniciens automobiles, commerces divers, centre d'éducation et de rééducation spécialisé pour mineurs délinquants...

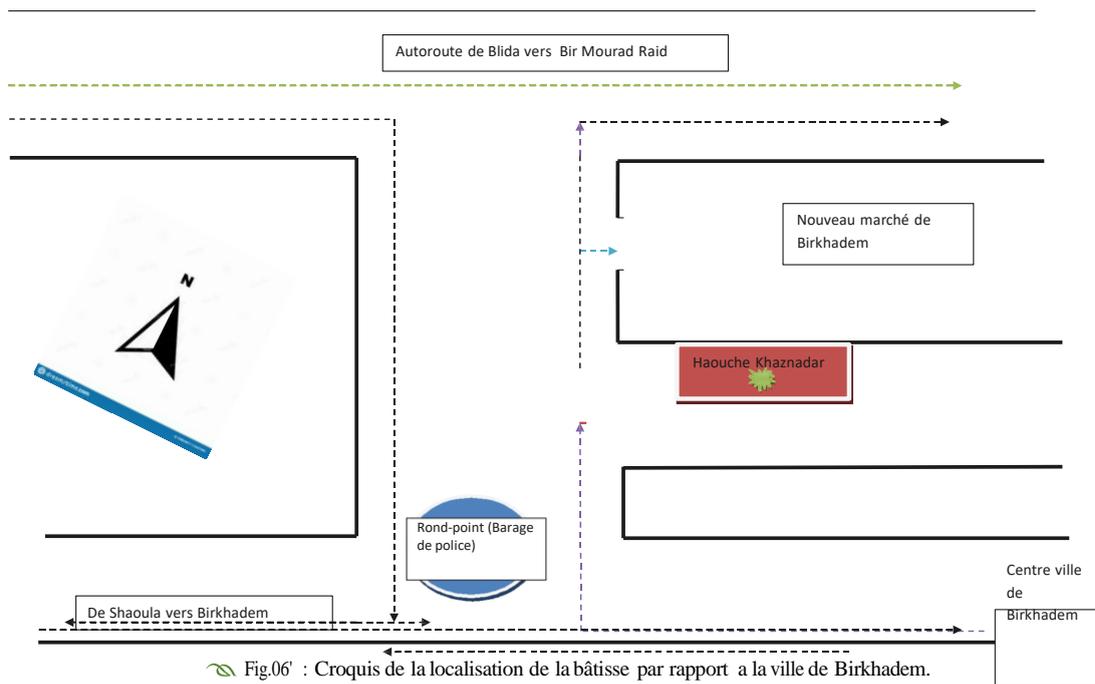
Au lendemain de l'indépendance, la ville ne cessera de se développer, pour devenir, aujourd'hui, l'une des communes les plus en vues de la capitale.



*(12) Le guide général du voyageur en Algérie, paru en 1865.

2-PRESENTATION DE LA BATISSE:

1-DESCRIPTION DE LA BÂTISSE/SITUATION DE LA BATISSE:



La maison se situe au niveau de l'entrée Sud de Birkhadem a proximité de la pompe à essence qui mène vers Shaoula.

Nous remarquons aussi que la Maison est a une dizaine de mètres de l'artère principale qui relie Shaoula a Bir Mourad Rais, non loin de l'église et de la poste, le marché et de la placette de Birkhadem.



- Maison fahs de Birkhadem.
- Autoroute Alger-Blida.
- Marcher de Birkhadem.
- Pompe a Essance.

Fig.06 : Localisation de la Maison Fahs de Birkhadem sur google Earth.

2-PRESENTATION DE LA BÂTISSE/PLANS DE LA BÂTISSE :

Sur cette partie, nous avons schématiser les plans de la maison de notre cas d'étude, pour avoir une meilleure visibilité sur la distribution et la hiérarchie des espaces de l'époque.

L'ouvrage est composé d'un bâtiment de R+1 avec quelques Maisons

(pavillons), cette dernière est constituée d'une entrée avec couverture et de jolies colonnes et arcatures qui mènent vers une cour qui à l'époque servait à distribuer au jardin et à la maison et aux maisonnettes annexes, et tout cela avec une fontaine au milieu (qui n'existe malheureusement plus).

Cette dernière présente une Architecture Arabo Musulmane avec des formes rectangulaires avec des ouvertures en coupes et des arcatures sur des colonnes.

1	Cage d'escalier .
2	Hall.
3	Chambres.
4	Dressing.
5	Chambre principale.
	Les Portes.

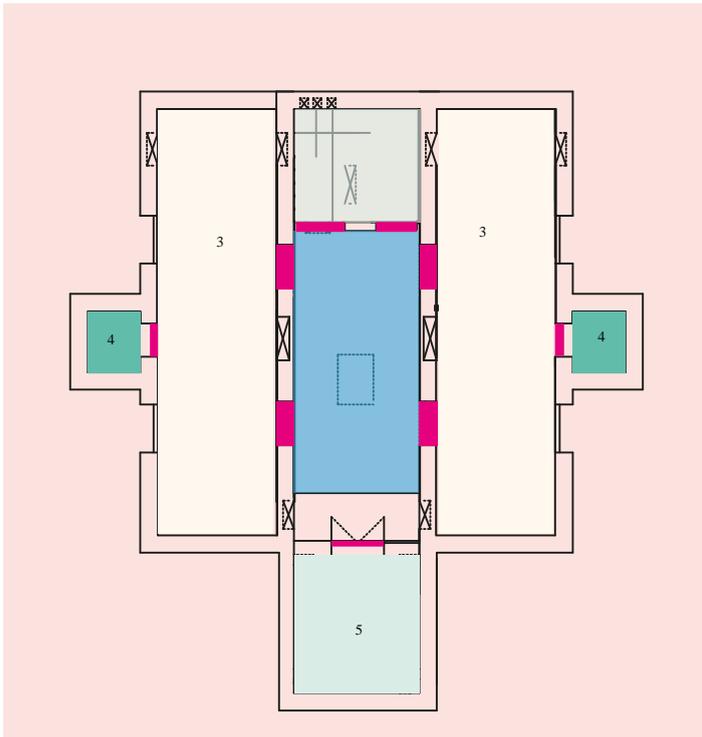


Fig.07 : Plan du 1er Etage et ses distributions.

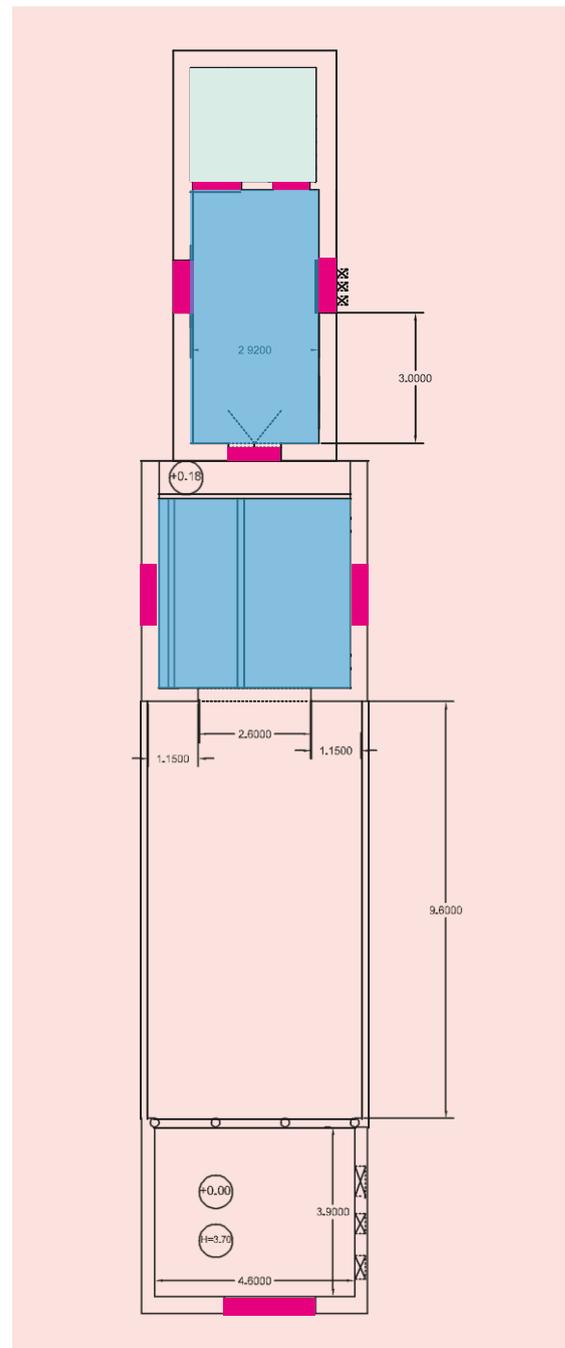


Fig.08 : Plan du RDC et ses distributions.

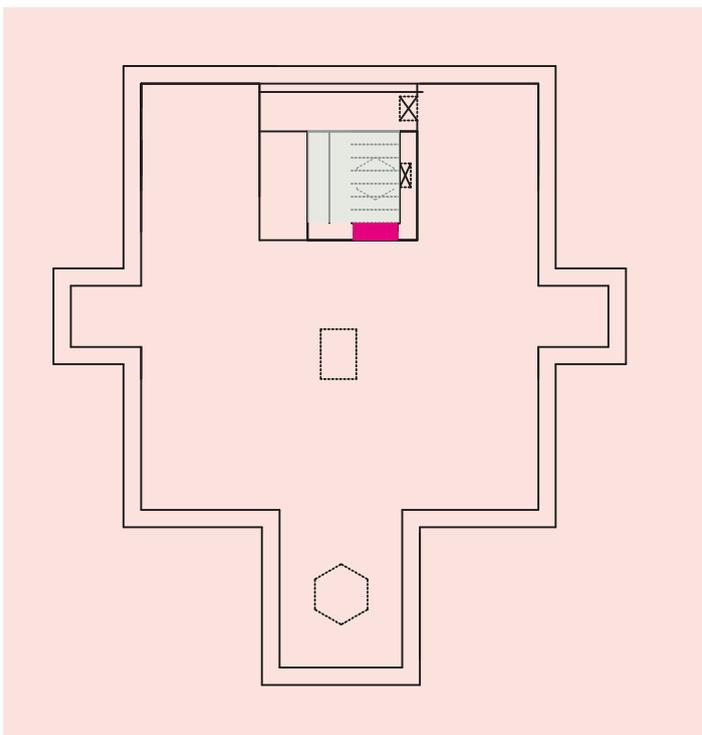


Fig.09 : Plan du 2eme etage et ses distributions.

3-MATERIAUX UTILISES:



Fig.10 : Liant sur un mur sur l'entree de la maison (Patio).

A-LE MORTIER (LIANT) & BRIQUES:

En ce qui concerne les mortiers, nous en retrouvons sur une bonne partie des revêtements muraux sur de la brique (Fig 23/24) modification de l'époque coloniale, aussi sur des murs en terre, et sur des murs en pierre (Fig: 21/22) de l'époque Ottomane.



Fig.11 : Liant et pierre d'un mur sur l'entree de la maison (Patio).



Fig.12 : Liant sur mur d'entree en brique pleine.

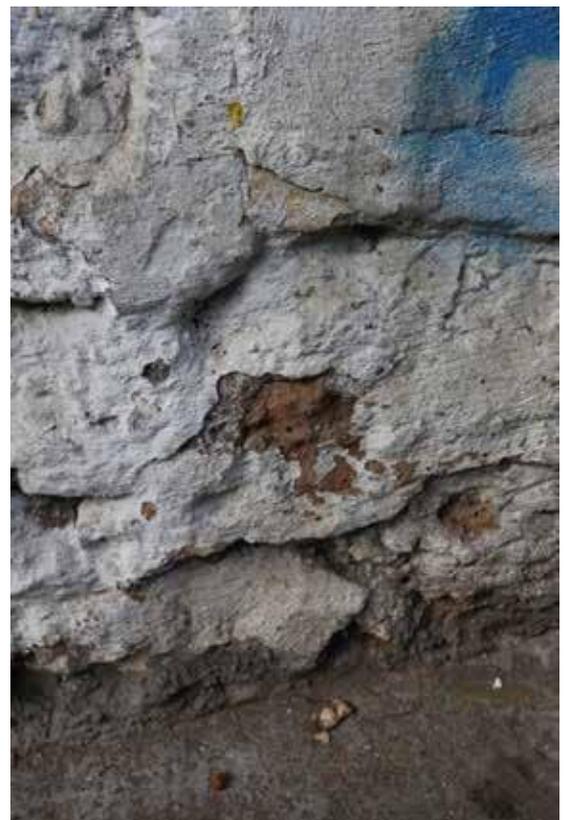


Fig.13 : Liant sur mur d'entree.



B-LES PLANCHERS (VOUTAIN):

Nous retrouvons au niveau des planchers a l'entrée du Haouch des planchers voutain en parfait état de conservation comme les photos l'indique (Fig : 16/17).

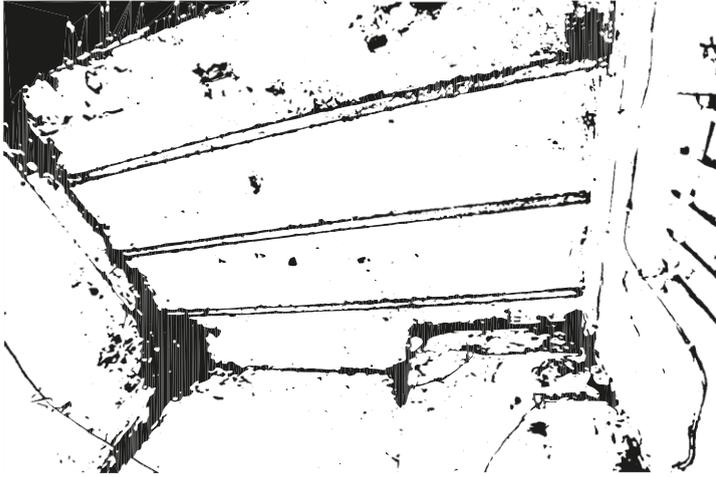


Fig.14 : Croquis d'un plafond envoutain en parfait etat a l'entree du Haouch.



Fig.15 : Plafond en voutain en parfait etat a l'entree du Haouch.



Fig.16 : Revetement en Marbre a l'entree du Haouch.

C-LE MARBRE:

Nous retrouvons au niveau de l'édifice du Marbre (intervention coloniale), essentiellement au niveau de l'entrée du Haouch (Patio) {Fig: 14} et au niveau de l'entrée de la chambre principale (Parentale){Fig : 15}.



Fig.17 : Revetement en Marbre a l'entree de la chambre principale.



Fig.18 : Profilé sous le plafond pour soutenir le plafond en bois (R'ajout de la période coloniale).

D-LA FERRONERIE (ACIER):

En ce qui concerne la Ferronnerie, nous retrouvons du fer forger a l'entrée (Fig: 19) authentique a la période Ottomane , des Barres pour soutenir les toitures en bois ancienne (Fig: 18), un rajout de la période coloniale, ainsi que des porte en fer forger pour la sortie en terrasse (surement période post coloniale).



Fig.19 : Croquis sur une Ferronnerie authentique de la période Ottomane sur le mur d'entrée du Haouch.



Fig.20 : Fer forger sur porte pour la terrasse.



Fig.21 : Utilisation du Bois en tant que linteau d'une porte (Modi cation poste coloniale).



Fig.22 : Croquis sur un plafond en Bois sur le porche d'entree du Haouch.



Fig.24 : Toiture en Bois au niveau de l'entree du Haouch (Patio) suite au r'ajout de l'acier durant la periode coloniale.

E-LES PLAFONDS (BOIS):

Nous retrouvons le bois dans plusieurs endroits dans notre bâtisse: niches, plafonds, portes, rampes d'escaliers, linteaux, ce dernier a survécu a ravers le temps, a des endroits en parfait etat de conservation, dans d'autres vraiment abimé.

Nous trouvons aussi des interventions coloniale et même poste coloniale.



Fig.23 : Toiture en Bois au niveau de la cage d'escalier.



Fig.26 : Careaux de ceramique avec une composition pleurale sur le hall distributeur du 1er Etage.

F-CARREAUX DE CERAMIQUE:

En ce qui concerne les carreaux de Céramique, nous en retrouvons sur l'ensemble de la bâtisse, sur le sol, les murs, de différentes couleurs, et sous différentes formes géométriques (Fig: 28) ou en composition fleurale multicolore, (Fig: 26/27) et pour différents espaces, couloir, entrée, escaliers, chambre principale (parentale).



Fig.27 : Carreaux de Ceramique sous formes eometrique en couleurs sur l'entree de la maison (Patio).



Fig.28 : Carreaux de Ceramique sous formes geometrique et des composition eurale en couleur sur la chambre principale (Parentale).





4-DESCRIPTION DE LA STRUCTURE:

A-DESCRIPTION DE LA STRUCTURE:

Ce bâtiment est construit sur une structure traditionnelle composée de semelles continues en maçonnerie, puis les murs aussi en maçonnerie d'une épaisseur de 40cm, ces murs sont construits en moellons (pièces sèches sorties brutes de la carrière) posés sur un mortier qui sert à monter les murs de maçonnerie (le mortier utilisé est un mortier de terre).

On constate aussi l'utilisation de deux enduits, le premier est constitué de ciment + sable + eau utilisé dans les façades et à l'intérieur sur les murs, le deuxième est un enduit de plâtre utilisé pour la finition des arcs et des ouvertures.

Arrivant aux parties supérieures du bâtiment, les planchers, on remarque un type de plancher qui en bois constitué de solives encrées au mur et posées sur des poutres métalliques.

On peut remarquer aussi le bois sur les toitures à l'entrée et au niveau des puits de lumière.

Nous retrouvons aussi du bois sur les portes ornementé et sculpté, des carreaux de céramique authentique qui date de cette période et qui ont survécu au temps, des niches en parfait état de conservation (reconverti en placard avec un rajout en bois) durant la période post coloniale.

Dans la partie qui va suivre, nous allons exposer les différents éléments constructifs de notre cas d'étude (Maison Fahs de Birkhadem "Haouch").



Fig.29 : Revêtement de sol à l'entrée du Haouch.



Fig.30 : Revêtement de sol à l'entrée du Haouch.



Fig.31 : Revêtement de sol à l'entrée (Patio) du Haouch.

B-LES SOLS:

Nous retrouvons différents revêtements de sol au niveau de la Maison Fahs suivants les espaces et leurs hiérarchie, des carreaux polygonaux à l'entrée authentique de la période Ottomane (Fig 29/30), aussi du marbre, qui a été rajouté durant la période coloniale (fig 31).





Fig.32 : Mur extérieur à l'entrée du Haouch.

C-LES MURS:

Nous retrouvons plusieurs types de Murs et de cloisons, en guise de séparation, ou mur extérieur et de clôture, des murs en brique (Fig : 33), en terre, ou même en pierre sur l'ensemble de l'édifice (Fig : 32).



Fig.33 : Croquis d'un mur en Brique pleine a l'entrée du Haouch.



Fig.34 : Mur de 40cm en guise de garde corps sur terrasse.

D-LES COUPOLES:

L'edifice est composé de deux coupoles sur le toit de notre Haouch, une spécifique pour la chambre principale (Fig : 35/37) qui est centrale, une seconde pour la cage d'escaliers (Fig : 36), Les deux rôles principaux sont pour l'esthétique d'une part, et d'une autre part pour la descente de charge (Rôle Structurelle).



Fig.35 : Coupole au niveau de la terrasse.

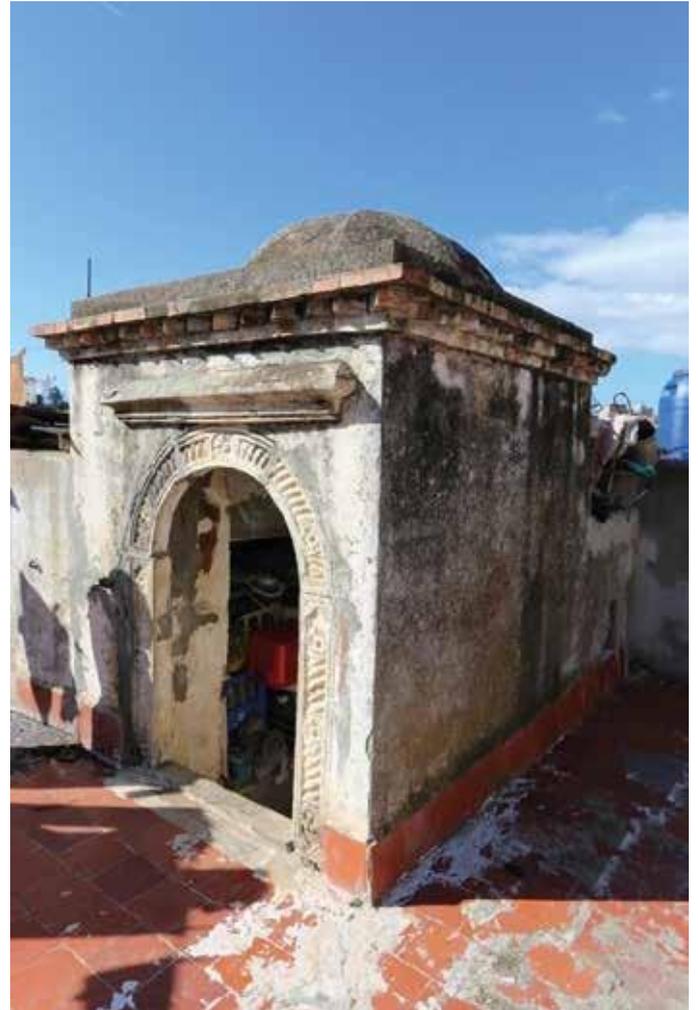


Fig.36 : Croquis sur la coupole au dessus de la gage d'escalier au niveau de la terrasse.



Fig.37 : Coupole au niveau de la terrasse.



5-DESCRIPTION DES ELEVATIONS:



Fig.38 : Façade extérieur (mur de clôture) du Haouch.

A-LES FACADES:

Nous retrouvons un dynamisme et une certaine symétrie sur les façades de notre maison Fahs, une façade extérieur (Fig: 40), avec une ornementation, de la ferronnerie, et des carreaux de céramique sous forme fleurale en couleurs (Fig: 38), nous constatons que nous avons une majorite de plein et peut de vides a part la porte et les deux petites fenêtres, une seconde façade intérieur au dessus du Patio (Fig: 39) , cette dernière et interne d’ou une majorité de vide (Voûtes, arcatures, Patio, et du plein et une sur la façade extérieur (mur de clôture).

-  Vides.
-  Chambres.
-  Axe de symetrie.

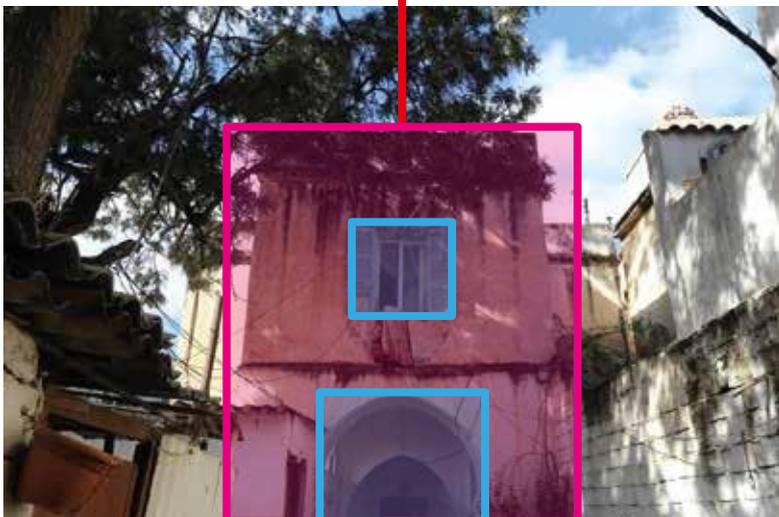


Fig.39 : Façade intérieur (Patio) du Haouch.



Fig.40 : Façade extérieur (mur de cloture) du Haouch.

B-LES COUPOLES:

Nous avons deux coupoles en guise de couverture sur le toit de notre Haouch, une spécifique pour la chambre principale (Fig : 35/37), une seconde pour la cage d'escaliers (Fig : 36), le rôle principale est pour couvrir avec une coupole et avoir un plafond orné, et pour le cote esthétique



Fig.41 : Coupole au niveau de la terrasse.

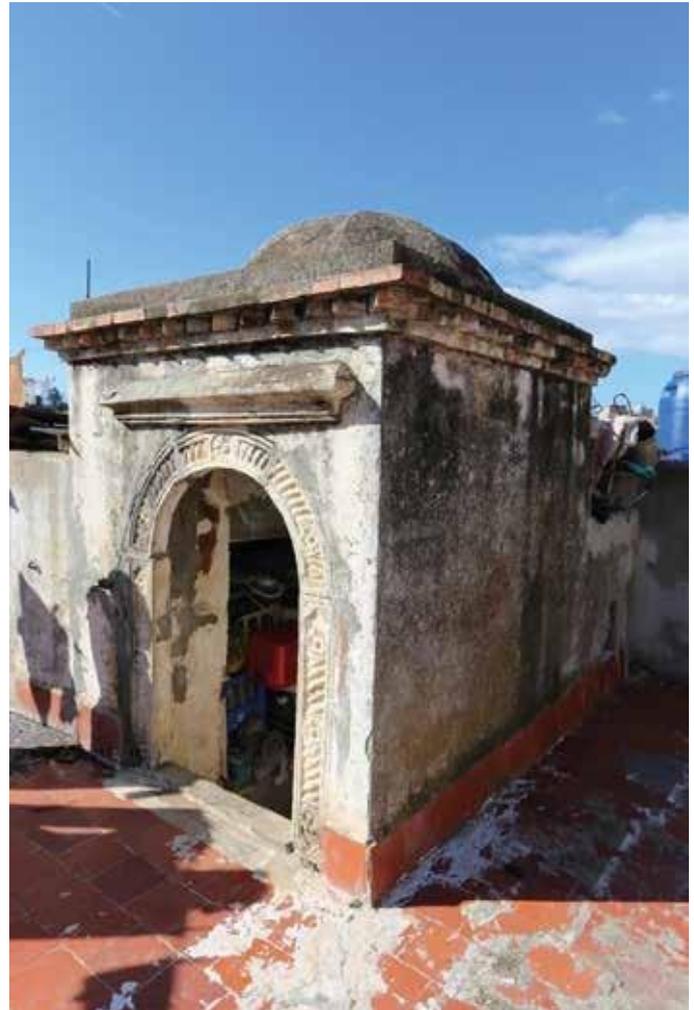


Fig.42 : Coupole au dessus de la gage d'escalier au niveau de la terrasse.



Fig.43 : Coupole au niveau de la terrasse.



6-DESCRIPTION DES COUVERTURES:



A-PLANCHER TERRASSE:

Sur notre toit, nous avons une belle cage d'escalier couronné par une coupole (Fig: 44), un puits de lumière bien au centre (Fig : 45), ainsi qu'un garde corps sur le contour de l'édifice (Fig : 46/47), et une assez grande coupole au dessus de la chambre principale (Fig : 45).



Fig.44 : Vue sur La toiture de la cage d'escalier & sa coupole.



Fig.45 : Vue sur Le plancher de la toiture & du puits de lumière.



Fig.46 : Vue sur Le garde corps de la toiture et du voisinage direct.



Fig.47 : Croquis sur Le garde corps de la toiture et d'une cheminé.

B- PLAFONDS:

Nous retrouvons différents Plafonds sur l'ensemble de la Maison Fahs de l'époque Ottomane en parfait état de conservation, en moullion (Fig: 50), en faux plafonds, en paille avec du plâtre (Fig: 49), sous les coupoles avec du plâtres (Fig: 48).



Fig.48 : Croquis d'une vue sur Le plafond de la cage d'escalier, en dessous de la coupole.



Fig.50 : Vue sur un Plafond en Moullion a l'entree du Haouch.



Fig.49 : Vue sur un Plafond au niveau d'une des chambres au 1er etage.





7-DESCRIPTION DES DISTRIBUTIONS INTERIEURES.

A-PLANS:

- 1 Cage d'escalier.
- 2 Hall.
- 3 Chambres.
- 4 Dressing/Cuisine.
- 5 Chambre principale.
- Les Portes.

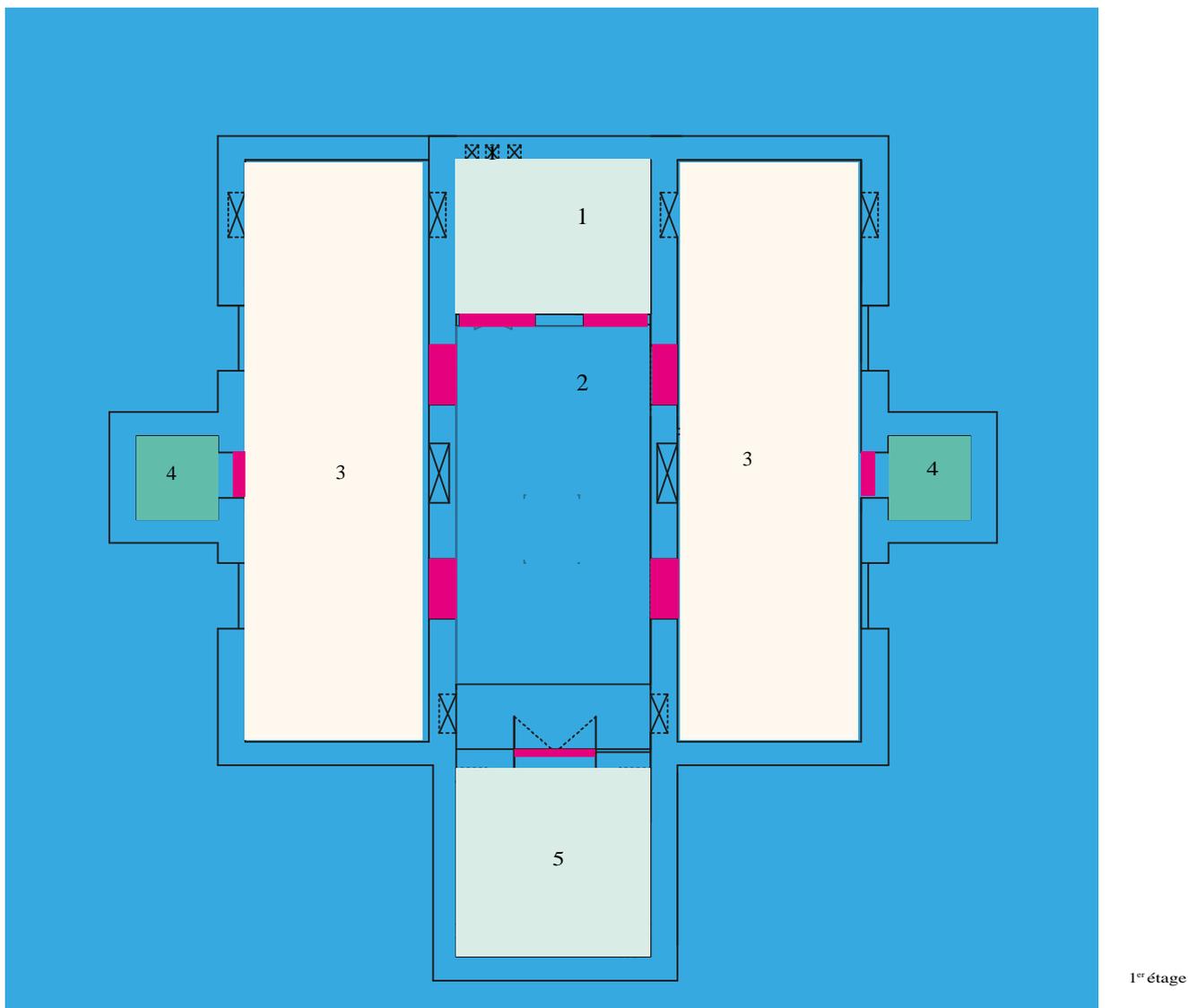


Fig.51 : Plan de l'étage et ses distributions.

Nous retrouvons sur l'étage principal (1er Etage) :

Une cage d'escaliers (1) d'une largeur de (1.10m), qui donne sur un grand hall distributeur (2) de (6.50/2.80m) sur les différentes chambres avec de grandes surfaces (3) (8.50/3.20m), et ces dernières avec une petite partie utilise comme un dressing ou cuisine (4) de (2.20/1.70m), aussi depuis le Hall distributeur (2) nous avons accès a la chambre parentale (principale) (5) de dimension (3.80/4.00m) qui cette dernier est la plus décoré, par ses carreaux de céramique avec différents motifs, et des arcatures surplombé par une coupole.

Tout cela relié par des portes en bois massif et noble pour marquer l'entrée de ces différents espaces.

8-DESCRIPTION DES ESCALIERS.



Fig.52 : Vue Les escaliers (Marches/ contre marches).

A-LES ESCALIERS:

Nous retrouvons une cage d'escalier de 1.10m de largeur propre aux maisons Fahs, avec un mélange de matériaux de l'époque Ottomane, coloniale, et même post coloniale (Marbre, ardoise, carreaux de céramique) sur les marches contre marches de dimensions de 0.20m pour les contre marches et de 0.25m pour les marches (Fig: 53), ainsi qu'une main courante en bois (Fig: 54).



Fig.53 : Vue interieur sur la cage d'escalier.

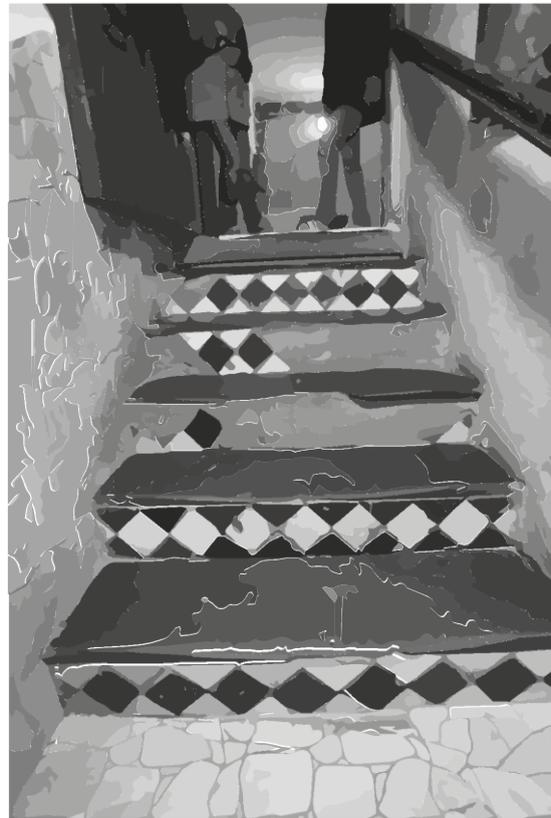


Fig.54 : Vue Les escaliers (Marches/ contre marches).



9-ELEMENTS ARCHITECTONIQVES.



Fig.55 : Croquis sur le puits de Lumiere centrale au niveau du Plafond du 1er etage.



Fig.56 : Puits de Lumiere centrale au niveau du Plafond du 1er etage.

A-PUITS DE LUMIERE:

Nous retrouvons entre le niveau de la terrasse et du plafond du 1er étage un puits de lumière en bois authentique de la période Ottomane (Fig: 56/57) pour une aération et une lumière zénithale pour éclairer le grand hall au 1er qui distribue aux différentes chambres de la maison, elles sont d'une dimension de (0.90/0.90m).



Fig.57 : Puits de Lumiere centrale au niveau de la terrasse.



Fig.58 : Puits de Lumiere centrale au niveau de la terrasse.



Fig.59 : Niche au niveau de la chambre principale .



Fig.61 : Croquis sur une niche au niveau du Hall du 1er etage .

B-LES NICHES:

Nous retrouvons une multitude de niches sur une bonne partie des chambres et halls de l'édifice (Fig: 61/62), ces dernières et après modification (période post coloniale) ont été reconverti en placards avec le rajout de bois sculpté pour des rangements, elles sont de dimension de (0.80 m).

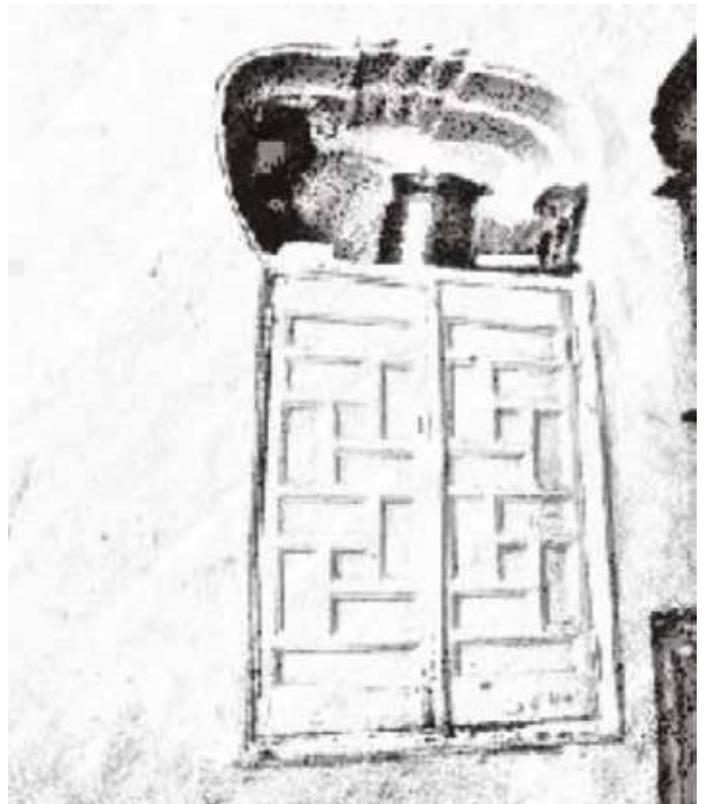


Fig.60 : Niche au niveau d'une des chambre .



C-LES ARCATURES & VOUTES:

Nous retrouvons une multitude d'arcature au sein de notre édifice à commencer par l'entrée du Haouch (Fig: 64) avec un arc en plein cintre et des colonnes couronne avec des cannelures en spirale, la court (Fig: 65) avec des arcs en plein cintre, en passant par le patio, le Hall à l'étage, et la chambre principale (Fig: 63).



Fig.63 : Arcature au niveau de la chambre principale .



Fig.62 : Croquis sur l'arcature au niveau de l'entree principale de l'edi ce .

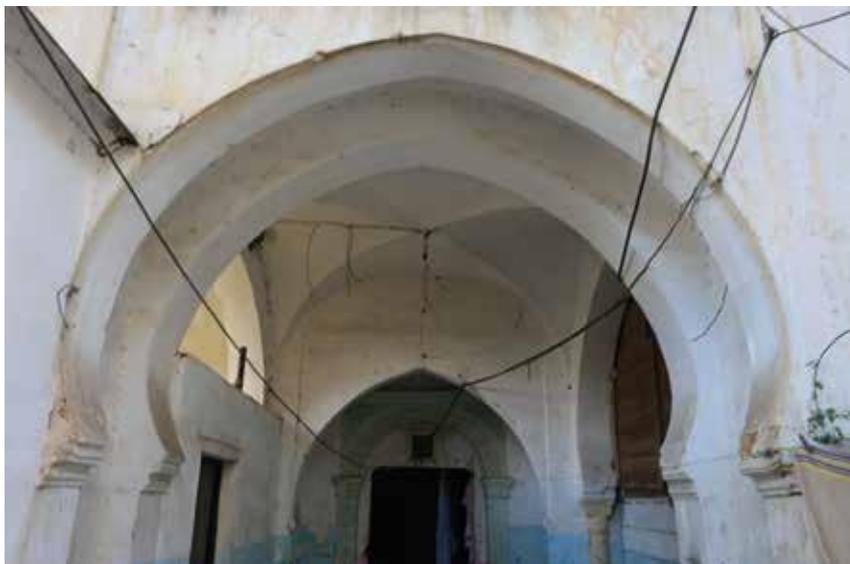


Fig.64 : Arcature au niveau de l'entree du Haouch (Patio) .

D-LES COLONNES:

Nous retrouvons une somme de colonnes a l'entrée du Haouch (Fig: 66/67), avec des arcs en plein cintre couronnées avec des cannelures en spirales surmonté par un chapiteau Corinthien tantôt avec base tantôt sans base. Elles sont au nombre de cinq, celles ci sont a l'entrée de la bâtisse, plus exactement entre la clôture et la cours de la maison Hafs.



Fig.65 : Colonnes sans base et un chapiteaux Corinthien au niveau de l'entree principale de l'edifice .



Fig.66 : Colonnes avec base au niveau de l'entree principale de l'edifice .



E-LES PORTES:

Nous retrouvons une multitude de Portes en bois noble et sculpté notamment sur le Hall d'entrée (Patio en RDC) {Fig: 69} de dimension de 1.10m, avec une sculpture géométrique typique, aussi a l'entrée du 1er étage pour accéder au hall distributeur des chambres {Fig: 68} avec une sculpture géométrique florale d'une dimension de 1.20m, ainsi que d'autres chambres, mais qui ne sont plus en bon état de conservation.

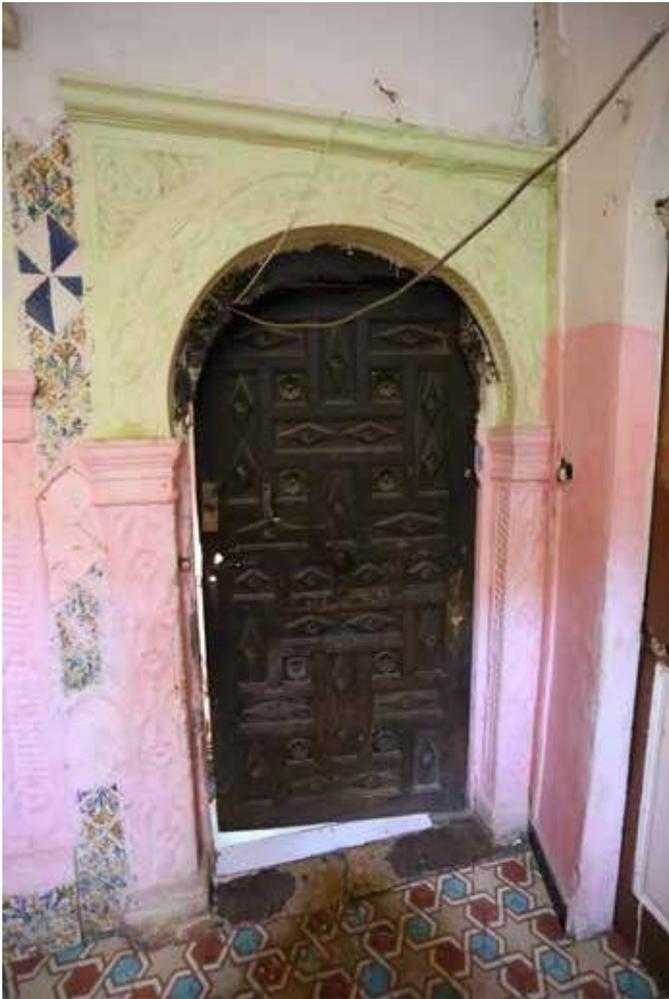


Fig.67 : Porte d'entrée vers le Hall du 1er etage .

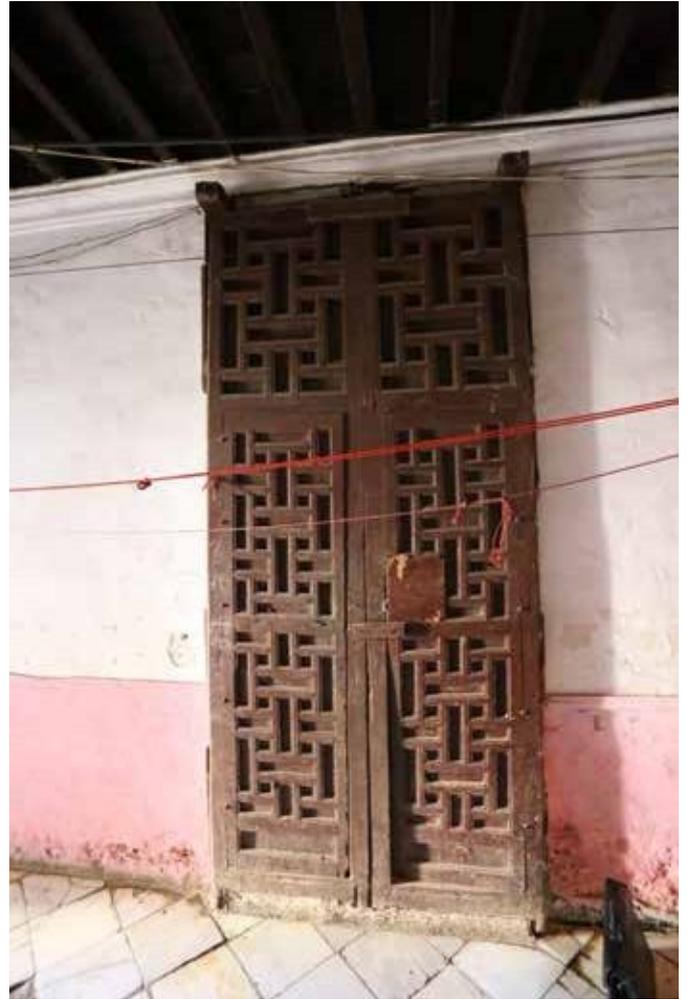


Fig.68 : Porte d'entrée (1.20m) au niveau du Patio RDC Entrée du Haouch .

1-SYNTHÈSE.

2-PRESENTATION DE LA BÂTISSE PLANS DE LA BÂTISSE :

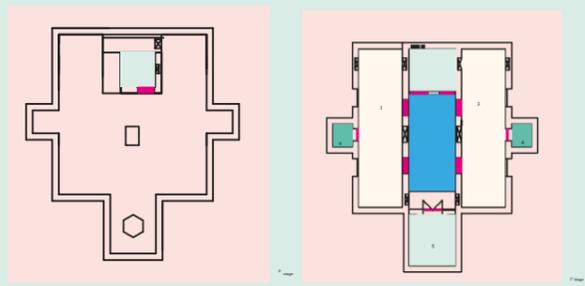


Fig.09 - Plan du 2ème étage et ses distributions.

Fig.07 - Plan du 1er étage et ses distributions.

4-DESCRIPTION DE LA STRUCTURE:

- B-LES SOLS:
- C-LES MURS:

4-DESCRIPTION DE LA STRUCTURE:

- D-LES COUPOLES:

5-DESCRIPTION DES ELEVATIONS:

- A-LES FACADES:

5-DESCRIPTION DES ELEVATIONS:

- B-LES COUPOLES:

6-DESCRIPTION DES COUVERTURES:

- A-PLANCHER TERRASSE:
- B-PLAFONDS:

7-DESCRIPTION DES DISTRIBUTIONS INTERIEURES.

- A-PLANS:



Fig.11 - Revêtement de sol à l'entrée (Patio) de Hanech.

Fig.21 - Revêtement de sol à l'entrée de Hanech.

Fig.31 - Croupe d'un mur en façade à l'entrée de Hanech.



Fig.25 - Coupole au niveau de la terrasse.

Fig.35 - Coupole au niveau de la terrasse.



Fig.39 - Façade intérieure (Patio) de Hanech.

Fig.39 - Façade extérieure de l'entrée de Hanech.



Fig.41 - Coupole au niveau de la terrasse.

Fig.41 - Coupole au niveau de la terrasse.



Fig.44 - Vue sur la terrasse de la cage d'escalier à la coupole.

Fig.51 - Vue sur un Plafond en Meulière à l'entrée de Hanech.

Fig.61 - Croupe d'un mur en façade à l'entrée de Hanech.

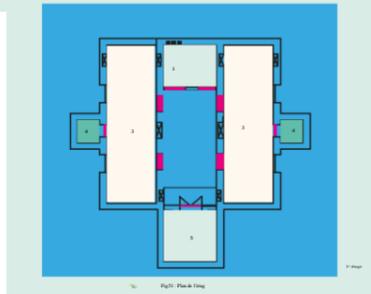


Fig.1 - Plan 1er étage.

8-DESCRIPTION DES ESCALIERS.

- A-LES ESCALIERS:



Fig.13 - Vue intérieure sur la cage d'escalier.

Fig.34 - Vue des escaliers (Marches encastrées).

9-ELEMENTS ARCHITECTONIQUE.

- A-PUITS DE LUMIERE:
- B-LES NICHES:



Fig.18 - Puits de lumière au niveau de la terrasse.

Fig.28 - Puits de lumière au niveau de la terrasse.

Fig.38 - Puits de lumière au niveau de la terrasse.

9-ELEMENTS ARCHITECTONIQUE.

- C-LES ARCATURES & VOUTES:
- D-LES COLONNES:



Fig.43 - Arcades au niveau de la terrasse principale.



Fig.47 - Porte d'entrée au niveau de la terrasse.

Fig.48 - Porte d'entrée à l'entrée de Hanech.

9-ELEMENTS ARCHITECTONIQUE.

- E-LES PORTES:

1-DESCRIPTION DE LA BÂTISSE SITUATION DE LA BÂTISSE:



Fig.04 - Localisation de la Maison de Hanech sur Google Earth.

3-MATERIAUX UTILISES:

- A-LE MORTIER (LIANT) & BRIQUES:



Fig.10 - Liant sur un mur sur l'entrée de la maison (Patio).

Fig.11 - Liant et pierres d'un mur sur l'entrée de la maison (Patio).

3-MATERIAUX UTILISES:

- B-LES PLANCHERS (VOUTAIN):
- C-LE MARBRE:



Fig.17 - Revêtement en Marbre à l'entrée de la chambre principale.

Fig.15 - Plafond en Meulière au parterre à l'entrée de Hanech.

3-MATERIAUX UTILISES:

- D-LA FERRONERIE (ACIER):
- E-LES PLAFONDS (BOIS):



Fig.19 - Croupe sur une Ferronnerie architecturale de la période Ottomane sur le mur d'entrée de Hanech.

Fig.24 - Toiture en Bois au niveau de l'entrée de Hanech (Patio) sur un s'agit de l'acier durant la période coloniale.

Fig.25 - Toiture en Bois au niveau de la cage d'escalier.

3-MATERIAUX UTILISES:

- F-CARREAUX DE CERAMIQUE:



Fig.23 - Carreaux de Céramique dans le passage principal et dans le passage latéral au niveau de la chambre principale (Patio).

Fig.26 - Carreaux de céramique avec une composition géométrique sur le sol distributeur de la cage d'escalier.

CONCLUSION GENERALE.

1-CONCLUSION:

Notre mémoire est porté sur une monographie sur l'une des Maisons Fahs (Haouch) De la ville de Birkhadem, la bâtisse nous es parvenue sous la nomination de "KHAZNADAR", cette dernière est une maison Fahs non répertoriée, ce modeste mémoire est un apport qui vient s'ajouter à plusieurs études monographique sur ce type de maisons (Haouchs), afin d'identifier et inventorier ce patrimoine délaissé par la mémoire collective qui date de la période Ottomane sur la ville d'Alger.

Durant cette étude, nous sommes passé par plusieurs étapes monographique, une Partie théorique, dont nous avons présenté notre sujet avec sa problématique, ses hypothèses, ses objectifs, ainsi que sa méthodologie, pour arriver à présenter le choix de notre cas d'étude.

Suite a cela, nous avons définit l'origine des maisons Fahs et Haouchs ainsi que leurs apparition a travers le temps et leurs caractéristiques.

Ainsi nous avons donné un bref aperçu sur l'histoire de Birkhadem durant la période coloniale et sa toponymie, et d'un répertoire des maisons sur l'Algérois.

La seconde phase est la situation de la bâtisse et sa description, les différents matériaux utilisé (Les planchers, le mortier, la ferronnerie, le marbre, bois et les carreaux de céramique), en passant par les éléments structurelle (Sols, murs et coupoles).

Par ailleurs nous avons décrits les élévations (façades, coupoles), et par la suite les couvertures (toits et plafonds), et nous avons conclus notre monographie avec la description des escaliers, et les différents éléments architectoniques de l'édifice (Puits de lumière, niches, arcatures & voutes, colonnes et portes).

Pour conclure, et suite a notre étude monographique de la maison Fahs "KHAZNADAR" qui est une maison inconnu du public, et jamais eu une quelconque étude au préalable, le constat est qu'il faut sensibiliser le public ainsi que les autorités à ce patrimoine inestimable qui part en ruines.

Nous devons mener des opérations de restauration de ces dernieres, et suite a notre étude, nous avons eu juste quelques petits aperçu de ce que cette dernière recèlent, meme si nous avons eu enormement de difficultés d'accès a la bâtisse, mais nous avons pu faire sortir un mémoire de la sorte pour pouvoir vous l'exposer, et booster un peut les choses, pour qu'a la fin, qui sait peut être que l'état pourra la prendre en charge et la restaurer tout comme la maison Abdelatif et le musée bardo ...etc.

Car c'est un héritage qui mérite d'être connu et et valoriser et pourquoi pas montrer au public et ça sera une valeur ajoutée à la ville de Birkhadem.

**RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.

1-OUVRAGES:

- 1- ARROUF (A.), « La modélisation du système de production patrimoniale en Architecture, cas de l'Algérie », éditions Economica Anthropos, Paris 2010, les formes du patrimoine Architectural, pages 293.
- 2- Amireche (L.) & Cote (M.), «de la Medina à la métropole, dynamiques spatiales d'Alger à trois niveaux», édition EL-FAHS, PUBLIELE 23.7.2013, la revue de Sciences & technologie, décembre 2007, pages27.
- 3- AWAD (M.), «Patrimoine partagé en méditerranée, éléments clés de la réhabilitation », éditions Awad et partenaires, Novembre 2005, Euromed héritage II, Alexandria préservation trust, pages 121.
- 4- Belhamissi, «Alger par les eaux XVIe XIXe», Revue Africaine, 1924.
- 5- BERTRAND (M.J.), «Architecture de l'habitat urbain, la maison, le quartier, la ville », éditions Dunod, Paris 1980, pages 230.
- 6- BEAD (M.), «L'art de thèse, comment préparer et rédiger une thèse de doctorat, de Magister et un mémoire de fin d'étude », Editions casbah, Alger 1999, pages 172.
- 7- CHOAY (F.), «L'Allégorie du patrimoine», éditions le seuil, Paris 1992, pages 272.
- 8- Golvin (L.), «Palais et demeures d'Alger à la période Ottomane», Alger 2003.
- 9- Marçais (G.), « L'Architecture Musulmane d'Occident», Paris 1954.
- 10- OULEBSIR (N.), «Les usages du patrimoine, monuments, musées et politique coloniale en Algérie (1830-1930) », Editions, Paris 2004, la maison des sciences de l'homme, pages 412.
- 11- Documents & méthodes, n°10 "La Monographie d'architecture", par Jean-Marie Perouse de Montclos.

2-THÈSES ET MÉMOIRES:

- 12-SAMAR (K.), «Contribution à la connaissance de l'architecture néo mauresque à Alger, cas de grande poste», Mémoire de magistère, EPAU Mars 2004.
- 13-SOUKANE(S.), «Préservation du patrimoine colonial (Habitat) du 19 ème et 20 ème Siècle: Présentation d'un guide technique de réhabilitation», mémoire de Magistère, université de Tizi-Ouzou, Mai 2010.
- 14-NEKBIL (H), «Typologie de façades dans les maisons Fahs d'Alger, cas d'étude "Pitavy-Nibel a BIRKHADEM"» Memoire de MasterII, Blida Mai 2017.

3-RÉFÉRENCES WEB GRAPHIQUES:

15-« [Algérie cartes et documents](http://www.Algerieancienne.com) ». (www.Algerieancienne.com).

16- « [Eléments du paysages](http://www.aprends-moi-le-paysage.fr) ». (www.aprends-moi-le-paysage.fr).

17-« [Faire un relevé du bâti ancien, outil N°04](http://www.rehabimed.net) ». (www.rehabimed.net).

18- Guide d'une lecture d'un bâtiment, « Guide d'information et de référence en patrimoine bâti », région des lourentides. (www.culturelaurentides.com/patrimoine/guide/p02).

19- - [Loi 98/04 relative à la protection de patrimoine, journal officiel.](http://www.jordp.dz)(www.jordp.dz).

20 Mérouni (M.) & Merouani (Y.), « réhabilitation de la rue Malleh Slimane en jeux d'acteurs et concertation pour un projet urbain à Constantine », 2010.

(www.iemed.org/wocmes Owocmes Barcelone).

21- «Rue Mellah Slimane (Souika) : une réhabilitation tant attendue ».

(www.vitamedz.com/rue-mellah-slimane-souika-une-rehabilitationtant/articles15688-83987-25-1.htm).

4-RAPPORTS TECHNIQUES ET DE RECHERCHE:

22-BENSALEM (S.), « Techniques et préservation du patrimoine bâti », université Moulo Mammeri, Tizi-Ouzou, 2010. (Note prise de cours post-graduation).

23-, « Eléments remarquables du bâti, typologie, proportions et rythmes », 2007. (Charte Architecturale).

24-CHENNAOUI (Y.), «La valorisation du patrimoine culturel et le développement local EPAU, Alger. (Note prise de cours post-graduation).

25-Coopération entre l'école polytechnique d'Architecture et d'urbanisme-EPAU et Städtebau-Institut Universität Stuttgart-SIAAL « Architecture Algérienne 1830-1930 ».

26-Hadj Arab (N.), «Production de la forme ; le relevé d'Architecture», EPAU, Alger, Novembre 1994, pages 64. (Document pédagogique).

27-KANOUN (Y.), «Inventaire des typologies Architecturales, paradigmatiques des origines à nos jours». EPAU, Alger, Juin 2001. (Projet de recherche universitaire).

